

RECONSTRUCT

RECONSTRUCT

RECONSTRUCT

RECONSTRUCT

RECONSTRUCT



**STREETWEAR GALACTIQUE**

TEXTE Mélo die Raymond @melow\_shoesup PHOTOS Alex75 streetstyle

**Kim Kivits, Michelle Lievaart, Sanne Verkleij, Laura Aanen et Alyssa Groeneveld forment à elles cinq le remarquable collectif mode RECONSTRUCT. Fondé à Amsterdam à leur sortie d'école, le label de ces jeunes femmes ambitieuses mêle conceptualisme poussé, design complexe et couleurs vives pour un vestiaire pointu loin des conventions. À suivre de très près.**

**Comment votre collectif s'est-il formé ?**

Tout a commencé pendant notre année de fin d'études. Au début on a entendu dire qu'il n'y aurait pas de défilé pour notre collection de fin d'études. Au premier abord on était dégoûté. C'était enfin le moment de nous dévoiler et de montrer au monde qu'on existait. Cette collection, c'est comme ta carte de visite pour le monde professionnel. Finalement on a décidé de transformer ça en quelque chose de positif et de prendre les choses en main afin de créer un défilé qui nous correspondait. On a lancé un crowdfunding avec toute la classe ce qui nous a permis de récolter 10.000€. Avec le studio Dennis Vanderbroeck, on a créé différentes scènes autour du public. Tout le monde a présenté sa collection ou son projet final sur une scène sous la forme d'un film, d'une performance, d'un défilé etc. C'était magique de voir toutes ses visions artistiques rassemblées pour ne former qu'une seule et même histoire. Après le défilé on a toutes les cinq décidé que même si nos styles étaient différents, notre vision était la même et en unissant nos forces on pouvait gagner en expérience. On a eu notre diplôme un vendredi, le lundi qui a suivi on a eu notre première réunion. C'était le début de RECONSTRUCT.

**Qu'avez-vous appris de cette école Willem de Kooning Academy ?**

On a appris qu'il fallait sortir de notre zone de confort, explorer d'autres choses et voir plus loin. Il faut penser et designer différemment. La mode chez Willem de Kooning est légèrement différente des autres académies que l'on connaît aux Pays-Bas, plus progressiste peut-être. Je pense qu'on a plus appris pendant notre année d'obtention du diplôme, lorsqu'on a su qu'il n'y aurait pas de défilé. À l'époque, ça nous

a énervé de devoir mettre en place nous-même le défilé alors qu'on avait notre collection à produire en même temps, mais en prenant du recul nous sommes très heureuses que ça se soit passé comme ça.

**On se doute que vous avez toutes un point de vue différent sur la mode. Comment vous organisez-vous pour mettre vos compétences en commun ?**

Habituellement on commence par un concept qui nous lie toutes les cinq. Ensuite on réalise quelques esquisses individuelles puis on se retrouve une fois par semaine pour évaluer notre progression. Chacune d'entre nous a ses spécialités. Certaines sont plus axées textiles et achètent tous les tissus nécessaires, d'autres ont plus un esprit commercial et gardent un œil sur les tendances. L'une d'entre nous travaille sur la fonctionnalité et l'innovation et la dernière met l'ambiance et fait des blagues. Lorsqu'on travaille on s'aide à rester concentrées dans notre studio à Amsterdam. Pour les collections, on recherche des couleurs vives et contrastées. Le choix des couleurs, des tissus et des détails c'est ce qui rend la collection complète. On essaye de manipuler les tissus pour amener de la nouveauté aux collections. Ça peut être du velours dévoré ou un nouveau style de couture. Étant donné que nous sommes toutes différentes, ça nous permet de créer un éclectisme qui nous complète.

**Qu'est-ce que cela a apporté à votre marque d'évoluer dans une ville telle qu'Amsterdam ?**

On a commencé en tant que Salamèche et désormais nous sommes sur la bonne voie pour évoluer en Dracaufeu. Tout simplement car Amsterdam c'est lourd.







## RECONSTRUCT



@reconstruct.collective



reconstruct.nl

**« Une dream team extraterrestre » c'est comme ça que vous vous décrivez, quelles sont les idées derrière cette philosophie ?**

Ça signifie que nous aimons créer notre propre univers à travers chacune de nos collections. Les mondes que nous avons créés sont des sources d'inspiration illimitées. On crée des mondes à travers nos concepts et avec ces univers-là naissent des personnages fictifs pour qui l'on design.

**Petit à petit, les collectifs féminins apparaissent de plus en plus dans l'industrie du streetwear. Je pense aux collectifs tels que MADEME, Andrea Crews... et ce qui est intéressant c'est que cela semble naturel de créer une marque non-générée. Quelle est votre opinion là-dessus ?**

De nos jours, le genre est fluide. Ça ne devrait pas définir ce que l'on porte. Tout le monde devrait être capable de porter ce qu'il aime.

**Faites-vous autre chose à part des vêtements ?**

Oui, nous avons adopté des cochons d'Inde et les emmenons à leur cours de piscine. Nous leurs faisons la toilette et leurs mettons des petits nœuds tout mignons dans les poils !

**Parlez-nous de votre collection Retrograde Orbit SS19 présentée à New York.**

Retrograde Orbit raconte l'histoire de la Planète RE-4. C'est une nouvelle planète qui tourne dans le sens inverse des autres présentes dans l'univers, ce qui est en réalité une métaphore de ce que l'on essaye de faire dans l'industrie de la mode : trouver notre chemin. La planète est habitée par des créatures hybrides, travaillant toutes ensemble afin de créer un environnement magnifique. De nos jours, les jeunes ont l'air de vouloir s'échapper de cette dure réalité qu'est la planète Terre en visionnant des films de science-fiction. Finalement, est-ce que l'on ne souhaite pas tous s'en aller

vers une nouvelle planète, une planète où l'on pourrait être une meilleure version hybride de nous-mêmes et recommencer à zéro ? Il n'y a plus aucune règle.

**Lors de votre dernier défilé, on a aperçu quelques paires de chaussures de la marque The New Originals, un label d'Amsterdam. Est-ce important de s'unir avec d'autres jeunes marques ?**

Oui, c'est très important. On croit fortement que travailler avec d'autres jeunes marques créatives est nécessaire pour créer une nouvelle vague et pour s'élever. Les fondateurs de The New Originals sont devenus de bons amis et on a hâte de continuer de bosser avec eux.

**Qu'en est-il de la marque Issue du Colorado Pearl Izumi qui matche si bien avec vos collections ?**

Les chaussures de cyclisme de Pearl Izumi correspondent très bien à notre vibe extraterrestre de cette saison. Elles semblent venir d'ailleurs car elles sont complètement sorties de leur contexte : il n'y a qu'à voir les gens bouger avec. Elles sont vraiment faites pour le cyclisme donc ce n'est pas évident de marcher avec. Ces chaussures ne sont pas la première chose à laquelle on s'attend lors d'un défilé, ce qui a rendu très spécial notre travail avec Pearl Izumi. De plus, les designs et les détails réfléchissants matchaient parfaitement avec la collection.

**Qu'est-ce qui est important dans vos défilés ?**

L'un des derniers se déroulait dans un immense skatepark à Copenhague avec une ambiance très particulière. On souhaite garder un aspect accessible pour tous et répandre une humeur chill. On essaye de divulguer notre propre interprétation d'un défilé pour que les gens saisissent le mieux possible ce qu'est RECONSTRUCT.